

LYON 9E

# Mamans isolées et bébés : micro-maisons pour nouveau départ



Saphia, maîtresse de maison de l'association, aide Omom à coudre des lingettes démaquillantes réutilisables. Photo Progrès/Victor DIWISCH

Le site d'habitat temporaire des « Amazones » est le troisième du genre ouvert par la Métropole depuis 2020. Géré par le foyer Notre-Dame des Sans-abri, il est réservé aux mères isolées et à leurs enfants de moins de 3 ans qui y sont hébergés dans des micro-maisons. Les familles y retrouvent de l'autonomie, un avenir et une vie sociale.

Devant chaque « tiny houses », poussettes et jouets sont rangés en bas des escaliers. En ce début d'après-midi du 7 janvier, les enfants font la sieste. Financé par la Métropole de Lyon et géré par l'association Notre-Dame des Sans-abri, le site des Amazones, ouvert en mai dernier dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, accueille 19 mères isolées et leurs enfants de moins de 3 ans dans des micro-maisons à roulettes toutes équipées. Une sorte de petit village où les familles retrouvent une vie sociale et de l'autonomie.

« Mon enfant dort dans la maison, alors, je viens ici à l'atelier couture », explique Omom, jeune mère nigériane, dans la salle d'animation du site. Ici, les familles peuvent y déposer leurs enfants et participer à des ateliers. « Je suis heureuse, j'ai ma maison, c'est mieux que dans la rue. J'aimerais travailler en France, avoir mes papiers est ma priorité », ajoute Omom, concentrée à coudre des lingettes démaquillantes réutilisables.

## « Un tremplin pour s'intégrer »

« L'objectif est que ces femmes se sentent mieux et qu'elles gagnent en autonomie »,

## Renaud Payre : « Nous travaillons sur d'autres projets de tinyhouses »

« Ces tiny houses c'était un pari au départ », note Renaud Payre, vice-président de la Métropole de Lyon délégué au Logement et à la Politique de la ville. « Aujourd'hui le constat est unanime, elles apportent de la vie commune aux habitantes, un gain par rapport à l'hôtel ». « Il y avait un peu de réticences de la part des élus du 9<sup>e</sup> et des riverains mais maintenant le site des Amazones est très bien intégré. Il y a un vrai bilan tiré des Amazones ».

« De vraies perspectives pour héberger davantage de personnes dans la Métropole »  
« Les tiny houses montrent qu'avec de l'habitat urbain et transitoire il y a de vraies perspec-



19 mamans et leurs enfants de moins de 3 ans sont accueillis par le foyer Notre-Dame des Sans-abri sur le site. Photo Progrès/Victor DIWISCH

explique Jeanne Castelli, coordinatrice du site des Amazones. « Elles viennent principalement d'Afrique subsaharienne et sont arrivées récemment en France. Elles étaient pour la plupart placées par la Métropole dans des chambres d'hôtels. Ici elles ont des repas, un chez-soi et on les aide pour les démarches administratives ». « Ces tiny houses doivent leur servir de tremplin pour s'intégrer », ajoute-t-elle, assise dans l'un des bureaux d'accueil à l'entrée du site.

Dans les 16 mètres carrés de la micro-maison de Peguy : lit superposé, berceau, petite télévision, cuisine et sanitaires, tout y est. « Ici, je suis chez moi, je peux me reposer », explique-t-elle, tandis que son enfant est à la crèche. Elle aussi souhaite avoir ses papiers pour pouvoir rechercher du travail. Présente depuis 9 mois, elle est l'une des premières à découvrir les maisons et a contribué à l'avancée du site.

tives pour héberger davantage de personnes sur la Métropole, dont les mineurs et les mères isolées, et ainsi améliorer notre politique publique », continue l'élu de la Métropole qui a la compétence de l'hébergement et du soin aux mineurs non accompagnés au titre de la protection de l'enfance. « Depuis le début du mandat nous avons mis à l'abri 500 personnes à l'hôtel et 200 personnes notamment dans les tiny houses. L'objectif des années à venir est d'en réduire le nombre dans les hôtels. Nous travaillons déjà sur d'autres projets de tiny houses », conclut Renaud Payre. La Métropole à ouvert trois sites depuis 2020.

V. D.



Jeanne Castelli, coordinatrice du site, et M'ah, résidente, devant l'une des tiny houses des Amazones.

Photo Progrès/Victor DIWISCH

LYON 1ER

## Chute d'un pan de cheminée : des rues barrées pour travaux



La cheminée, dont un pan est tombé dimanche, doit être démontée.

Photo DR

Le démontage de la cheminée d'un immeuble de la rue René-Leynaud, dont un pan est tombé dans la nuit de samedi à dimanche, est prévu ce mardi. Pour prévenir tout risque, un périmètre de sécurité a été mis en place jusqu'à la fin des travaux et la circulation est impossible autour de l'immeuble concerné. Le site a été sécurisé, avec la mise en place de casquettes de protection, et dix personnes habitant l'immeuble menacé par la chute de la cheminée ont été relogées pour la nuit, par les services de la Ville ou par leurs propres moyens. Dimanche vers 2 heures du matin, à la suite de fortes rafales de vent, un morceau de la cheminée est tombé sur la verrière d'un appartement, qui a explosé sous le choc. Des briques se sont abattues dans un appartement et la cheminée, fragilisée par le trou dans la maçonnerie, doit être démontée.

LYON 6E

## Un centre de vaccination pour les plus de 30 ans rue Baraban



« Ce centre ouvre pour une durée de 2 à 3 mois », explique la directrice, Pauline Queyroux-Galera. Photo Progrès/S. SILVESTRE

Cette Villeurbannaise venue recevoir sa 3<sup>e</sup> dose ressort, ravie de l'accueil et de la proximité. Elle fait partie des premiers patients du nouveau centre de vaccination contre le Covid qui a ouvert ses portes au sein du Centre d'examen de santé (15, rue Baraban), ce lundi. Il injecte le vaccin Moderna au plus de 30 ans uniquement. Rendez-vous à prendre sur Doctolib, mais les plus de 65 ans peuvent venir sans rendez-vous.

« Ce centre ouvre pour une durée de 2 à 3 mois selon l'évolution des besoins, explique la directrice, Pauline Queyroux-Galera. Une centaine de personnes est attendue par jour.

Du lundi au jeudi, de 7 h 30 à 11 h 30 et de 12 h 30 à 16 h 30. Le vendredi de 7 h 30 à 11 h 30.

Victor DIWISCH